

dépend de tant de combinaifons & de manœuvres ? Que de foins, de vigilance & d'attention pour ne rien abandonner au hazard de ce qu'on peut lui ravir, pour préparer, amener & déterminer le lieu, le tems ou l'on veut donner ou recevoir la bataille ?

Un fage Général, dont Bellone eft l'appui,
Combat quand il le faut, & jamais malgré lui.



Non mai combatte in favio Generale
Mal grado fuo, m'a fol quando conviene.

Ce n'est pas tout. Quelle prévoyance, quelle fagacité, quel fang-froid ne lui faut-il pas pour embraffer d'un coup-d'œil tout le champ de bataille, pour réparer le defordre qu'un événement inattendu peut quelquefois occasionner dans une Armée, pour y porter le remède à propos, pour ranimer par des renforts une troupe qui s'épuife ou qui cède ! Tous ces objets & bien d'autres que nous ne pouvons indiquer, font la matière du fixième Chant de ce Poème. On y parle de batailles rangées, de combats, de détail, & de ce qu'on appelle affaires de poftes. Et par qui ces grandes opérations pouvoient-elles être décrites & traitées avec plus de profondeur, d'intelligence & de dignité, que par celui des Guerriers de l'Europe, qui a le plus donné de batailles, livré de combats, remporté de victoires, & dont les défaites elles-mêmes font instructives & glorieufes par la manière dont il fait réparer fes pertes & fes difgraces ? Après la description de ces fcènes fanglantes, de ces spectacles d'horreur & de carnage, l'Auteur fenfible aux malheurs
des